

URGENCE COTE D'IVOIRE

Situation au 5 mai 2011



INTRODUCTION	2
CONTEXTE	3
LES ACTIONS ENGAGEES	4
TEMOIGNAGE	5

Pour plus d'informations : www.handicap-international.fr

INTRODUCTION



La crise politique qui a fait suite à l'élection présidentielle de novembre 2010 a engendré des tensions importantes entre les partisans du président sortant Laurent Gbagbo et ceux du président élu Alassane Ouattara. La situation s'est détériorée au fil des semaines, avant que le pays ne bascule véritablement dans la guerre civile début 2011, entraînant le départ de centaines de milliers de familles fuyant Abidjan et les secteurs touchés par les combats. Des dizaines de milliers de personnes ont trouvé refuge dans les pays voisins, principalement au Liberia. Au plus fort de la crise, on a compté plus d'un million de personnes déplacées dans des conditions particulièrement précaires.

Handicap International est rapidement intervenue, dans un premier temps, auprès des populations réfugiées au Liberia, avant d'étendre son action à Abidjan, pour assurer le suivi des blessés dans les hôpitaux.

* * *

Handicap International a développé une importante expertise des situations de crise humanitaire, suite à ses interventions, notamment au Salvador et en Inde (2001), en Iran (2004), en Chine (2008), en Indonésie (2005 et 2009), en Birmanie (2007), au Bangladesh 2007, aux Philippines (2009 et 2010) en Haïti (2010), et au Pakistan (2005, 2009 et 2010), comme à Gaza (2009), en République démocratique du Congo (depuis 1996) et au Sud-Soudan (depuis 2005)... L'association apporte une aide directe aux populations les plus touchées. Pour que les plus vulnérables, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes handicapées puissent avoir accès à une aide adaptée et durable, Handicap International met en place des Antennes Handicap et Vulnérabilité, structures de proximité au plus près des regroupements de populations. Ces relais facilitent l'identification des plus vulnérables et permettent de proposer des soins, des aides à la marche, des kits d'urgence, en fonction des besoins recensés.

CONTEXTE



Malgré la chute du président sortant, le 11 avril dernier, la population de Côte d'Ivoire demeure très fragilisée par les semaines de crise qu'elle vient de vivre, marquées par des affrontements jusqu'au cœur d'Abidjan. L'administration du pays, les services de santé sont désorganisés.

"La situation humanitaire en Côte d'Ivoire reste alarmante pour des dizaines de milliers de civils, déclarait Adrian Edwards, porte-parole du HCR, le 3 mai dernier, malgré l'amélioration de la sécurité à travers les pays (...). A Abidjan et ses environs, le nombre de déplacés que nous avons enregistrés dans 31 sites est passé de 35 000 fin mars à 14 000 la semaine dernière (fin avril). Les conditions de vie sont extrêmement précaires car les personnes sont restées des semaines sans suffisamment de vivres". Par ailleurs, le HCR a recensé environ 200 000 déplacés dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Et toujours selon le HCR, *"177 500 Ivoiriens sont enregistrés en tant que réfugiés dans 13 pays d'Afrique de l'Ouest, y compris près de 160 000 au Liberia où ils continuent d'arriver au rythme d'environ 250 personnes par jour".*

Une équipe de Handicap International qui a pu se rendre à Duékoué, à l'ouest de la Côte d'Ivoire a constaté

l'extrême précarité dans laquelle vivaient les dizaines de milliers de personnes hébergées par la mission catholique.

Handicap International a lancé dès le mois de mars une évaluation auprès des personnes réfugiées au Liberia, en s'appuyant sur ses équipes déjà présentes dans le pays. La situation des familles libériennes, vivant déjà dans des conditions très sommaires, et accueillant les réfugiés, a également été évaluée. Début avril, l'association a pu ouvrir une première Antenne handicap et vulnérabilité (DVFP¹) au Liberia, à Zwédru, sous forme d'une équipe mobile. Avec pour mission d'aller à la rencontre des populations les plus vulnérables, de les référencer auprès des acteurs humanitaires présents sur place, et de leur proposer une aide adaptée à leurs besoins, de couvrir leurs besoins spécifiques et de faciliter leurs déplacements. *"Il est d'autant plus important d'agir que les familles d'accueil, déjà très démunies, se trouvent déstabilisées par la charge supplémentaire que constituent les réfugiés",* explique Cécile Dupré, de l'équipe d'urgence de Handicap International au Liberia.

Pour s'adapter à une situation qui évolue continuellement, Handicap International a également décidé d'intervenir plus spécifiquement sur la zone frontalière entre le Liberia et la Côte d'Ivoire, pour venir en aide aux personnes les plus vulnérables.

Mi-avril, quand les conditions de sécurité ont été réunies, deux spécialistes des situations d'urgence (dont un kinésithérapeute) se sont rendus à Abidjan, en vue d'apporter un appui aux hôpitaux en coordination avec les autres acteurs de l'humanitaire présents sur place. Ils ont été rejoints par plusieurs autres kinésithérapeutes qui interviennent dans les hôpitaux d'Abidjan pour proposer des soins de réadaptation d'urgence aux blessés et assurer le suivi indispensable pour éviter la survenue de handicap irréversibles.

Handicap International est déjà intervenue en Côte d'Ivoire, en 1992, pour mettre en place un centre de réadaptation à Gagnoa. En 1996, un atelier orthopédique était lancé à Danané. De 1998 à 2009, un large programme d'actions a vu le jour dans le champ de la réadaptation en soutien aux structures hospitalières ivoiriennes (CHU de Bouaké, CHR de Man...) ou acteurs nationaux, mené par Handicap International Belgique.

LES ACTIONS

▪ Effectifs

A Abidjan, Handicap International s'appuie sur **une équipe de six personnes dont quatre expatriés** (trois autres personnes doivent les rejoindre très prochainement), pour apporter un soutien aux hôpitaux.

A la frontière libérienne, **une équipe de 20 personnes dont cinq expatriés** (trois autres personnes doivent renforcer cet effectif dès la semaine prochaine) assure la mise en place des Antennes handicap et le soutien aux personnes réfugiées et déplacées.

▪ Zones d'intervention

L'association intervient en Côte d'Ivoire, à Abidjan, la capitale économique du pays, ainsi qu'au Liberia, dans le district de Grand Gedeh (Toe Town et Janzon Town - Zwédru) et dans la zone frontalière avec la Côte d'Ivoire.

Assistance aux réfugiés et déplacés

Handicap International oriente son action en faveur des réfugiés les plus vulnérables (personnes handicapées, femmes enceintes, enfants isolés...) dans le district de Grand Gedeh au Liberia et à la frontière ivoirienne.

L'association a mis en place deux Antennes handicap et vulnérabilité (DVFP*) destinée à identifier et référencer les personnes les plus vulnérables pour les orienter vers les acteurs humanitaires présents sur place. Une troisième Antenne sera prochainement ouverte à proximité de la frontière, côté Côte d'Ivoire. L'objectif est de permettre l'accès de tous à l'aide humanitaire, et particulièrement des personnes les plus faibles, mais également d'apporter une réponse adaptée pour couvrir leurs besoins spécifiques. Handicap International va également mettre en place les moyens de transport nécessaires afin de faciliter les déplacements des personnes les plus vulnérables et faciliter le retour des réfugiés dans leurs communautés quand le moment sera venu.

L'association propose également un soutien psychosocial, sous forme de groupes de discussion pour aider les réfugiés à exprimer les moments difficiles qu'ils viennent de traverser. L'équipe d'urgence développe aussi une activité de protection qui concerne les violences faites aux femmes. *"Dans ce contexte, où les familles sont éparpillées, où de nombreuses femmes se retrouvent isolées, la prévention est essentielle, explique Cécile Dupré. Cela passe par des règles simples comme se déplacer en groupe, disposer d'un sifflet pour appeler au secours en cas d'agression"*.



Soutien aux hôpitaux

Suite aux combats qui ont fait rage pendant plusieurs semaines dans le pays, et particulièrement à Abidjan, Handicap International a décidé d'intervenir en appui aux hôpitaux de Cocody, Abobo et Yopougon pour la prise en charge des blessés.

La mission de l'association est donc d'intervenir en soutien du personnel ivoirien des hôpitaux, en coordination avec les ONG médicales, notamment Médecins sans frontières, pour assurer le suivi de ces blessés et effectuer les soins de kinésithérapie nécessaires. Il est en effet nécessaire d'intervenir très tôt après une opération, car l'absence de rééducation peut en outre entraîner des handicaps graves et définitifs. Plus de 250 personnes ont déjà pu être prises en charge par les kinésithérapeutes dépêchés à Abidjan.



TEMOIGNAGE

Recueilli le 22 avril

"Les blessés ont besoin d'une prise en charge immédiate"

Kinésithérapeute au sein de l'équipe de Handicap International arrivée le 18 avril à Abidjan, Julien Clause assure des soins et une prise en charge des blessés à l'hôpital d'Abobo.



"Depuis trois jours, je travaille à l'hôpital d'Abobo où se trouve également MSF France, explique Julien Clause à Abidjan. On compte, rien que dans cet hôpital, une soixantaine de patients en soins post-opératoires. Ils ont été admis pour des fractures ouvertes, souvent par balles. En temps normal, l'hôpital d'Abobo compte 12 lits. Avec les événements de ces dernières semaines, il accueille désormais 130 patients ! Et la situation demeure instable : on entend encore quotidiennement des tirs sporadiques, voire des tirs à l'arme lourde comme mercredi. Et on voit chaque jour arriver de nouveaux blessés, comme des chauffeurs de taxis qui ont pris une balle dans la mâchoire, des enfants touchés aux jambes."

"Les blessés sont étendus sur des matelas posés à même le sol, et faute d'espace, ces matelas se chevauchent parfois. A cause du manque de lits dans l'hôpital d'Abobo et de l'afflux de blessés, les patients doivent rapidement rentrer chez eux. Mais quand vous avez une blessure qui vous empêche de poser le pied par terre ou que l'on vous a amputé, comment faites-vous ? L'urgence est donc de pouvoir apporter des soins à ces personnes blessées ou amputées et de leur permettre de se lever. Nous leur fournissons des aides à la marche, pour qu'elles puissent se mettre debout, et se déplacer au sein de l'hôpital. Nous devrions intensifier les distributions dans les prochains jours. Et nous attendons aussi d'autres kinésithérapeutes dans les jours qui viennent pour renforcer notre équipe et étendre ainsi nos activités à d'autres hôpitaux de la ville."

"On sait qu'en temps normal, des kinésithérapeutes ivoiriens exercent à Abidjan. La plupart d'entre eux n'ont pas encore repris le travail, suite aux événements. Mais on se trouve dans un contexte d'urgence où les blessés ont besoin d'une prise en charge immédiate. Pour la suite, Abidjan compte un centre orthopédique où les personnes amputées devraient pouvoir se faire appareiller. Cependant, ce centre ne produit pas de prothèse provisoire. Ce qui veut dire que les personnes amputées devront au minimum attendre 4 mois pour recevoir des prothèses définitives. Certaines personnes amputées devront également être réopérées pour que leur moignon puisse permettre un appareillage."